



HAL
open science

Historique des recherches sur les faciès à Lussac-Angles et à Navettes

Camille Bourdier, Patrick Paillet, G. Pincon

► **To cite this version:**

Camille Bourdier, Patrick Paillet, G. Pincon. Historique des recherches sur les faciès à Lussac-Angles et à Navettes. L'essor du Magdalénien. Aspects culturels, symboliques et techniques des faciès à Navettes et à Lussac-Angles, Oct 2013, Besançon, France. hal-02081404

HAL Id: hal-02081404

<https://hal.science/hal-02081404>

Submitted on 27 Mar 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

LES SÉANCES DE LA SOCIÉTÉ PRÉHISTORIQUE FRANÇAISE

Les Séances de la Société préhistorique française sont organisées deux à trois fois par an. D'une durée d'une ou deux journées, elles portent sur des thèmes variés : bilans régionaux ou nationaux sur les découvertes et travaux récents ou synthèses sur une problématique en cours dans un secteur de recherche ou une période en particulier.

La Société préhistorique française considère qu'il est de l'intérêt général de permettre un large accès aux articles et ouvrages scientifiques sans en compromettre la qualité ni la liberté académique. La SPF est une association à but non lucratif régie par la loi de 1901 et reconnue d'utilité publique, dont l'un des buts, définis dans ses statuts, est de faciliter la publication des travaux de ses membres. Elle ne cherche pas le profit par une activité commerciale mais doit recevoir une rémunération pour compenser ses coûts de gestion et les coûts de fabrication et de diffusion de ses publications.

Conformément à ces principes, la Société préhistorique française a décidé de proposer les actes des Séances en téléchargement gratuit sous forme de fichiers au format PDF interactif. Bien qu'en libre accès, ces publications disposent d'un ISBN et font l'objet d'une évaluation scientifique au même titre que nos publications papier périodiques et non périodiques. Par ailleurs, même en ligne, ces publications ont un coût (secrétariat d'édition, mise en page, mise en ligne, gestion du site internet) : vous pouvez aider la SPF à poursuivre ces activités de diffusion scientifique en adhérant à l'association et en vous abonnant au *Bulletin de la Société préhistorique française* (voir au dos ou sur <http://www.prehistoire.org/form/515/736/formulaire-adhesion-et-ou-abonnement-spf-2014.html>).

LA SOCIÉTÉ PRÉHISTORIQUE FRANÇAISE

La Société préhistorique française, fondée en 1904, est une des plus anciennes sociétés d'archéologie. Reconnue d'utilité publique en 1910, elle a obtenu le grand prix de l'Archéologie en 1982. Elle compte actuellement plus de mille membres, et près de cinq cents bibliothèques, universités ou associations sont, en France et dans le monde, abonnées au *Bulletin de la Société préhistorique française*.

Tous les membres de la Société préhistorique française peuvent participer :

- aux séances scientifiques de la Société – Plusieurs séances ont lieu chaque année, en France ou dans les pays limitrophes. Le programme annuel est annoncé dans le premier *Bulletin* et rappelé régulièrement. Ces réunions portent sur des thèmes variés : bilans régionaux ou nationaux sur les découvertes et travaux récents ou synthèses sur une problématique en cours dans un secteur de recherche ou une période en particulier ;
- aux Congrès préhistoriques de France – Ils se déroulent régulièrement depuis la création de la Société, actuellement tous les quatre ans environ. Leurs actes sont publiés par la Société préhistorique française. Depuis 1984, les congrès se tiennent sur des thèmes particuliers ;
- à l'assemblée générale annuelle – L'assemblée générale se réunit en début d'année, en région parisienne, et s'accompagne toujours d'une réunion scientifique. Elle permet au conseil d'administration de rendre compte de la gestion de la Société devant ses membres et à ceux-ci de l'interpeller directement. Le renouvellement partiel du conseil se fait à cette occasion.

Les membres de la Société préhistorique française bénéficient :

- d'information et de documentation scientifiques – Le *Bulletin de la Société préhistorique française* comprend, en quatre livraisons de 200 pages chacune environ, des articles, des comptes rendus, une rubrique d'actualités scientifiques et une autre sur la vie de la Société. La diffusion du bulletin se fait par abonnement annuel. Les autres publications de la SPF – Mémoires, Travaux, Séances, fascicules des Typologies de la Commission du Bronze, Actes des Congrès, Tables et index bibliographiques ainsi que les anciens numéros du *Bulletin* – sont disponibles au siège de la Société préhistorique française, sur son site web (avec une réduction de 20 % pour les membres de la SPF et téléchargement gratuit au format PDF lorsque l'ouvrage est épuisé) ou en librairie.
- de services – Les membres de la SPF ont accès à la riche bibliothèque de la Société, mise en dépôt à la bibliothèque du musée de l'Homme à Paris.

Régie par la loi de 1901, sans but lucratif, la Société préhistorique française vit des cotisations versées par ses adhérents. Contribuez à la vie de notre Société par vos cotisations, par des dons et en suscitant de nouvelles adhésions autour de vous.

ADHÉSION ET ABONNEMENT 2017

Le réabonnement est reconduit automatiquement d'année en année*.

Paiement en ligne sécurisé sur

www.prehistoire.org

ou paiement par courrier : formulaire papier à nous retourner à l'adresse de gestion et de correspondance de la SPF :

BSPF, Maison de l'archéologie et de l'ethnologie

Pôle éditorial, boîte 41, 21 allée de l'Université, 92023 Nanterre cedex

1. PERSONNES PHYSIQUES

Zone €**

Hors zone €

Adhésion à la *Société préhistorique française* et abonnement au *Bulletin de la Société préhistorique française*

▶ tarif réduit (premier abonnement, étudiants, moins de 26 ans, demandeurs d'emploi, membres de la Prehistoric Society***) 40 € 45 €

▶ abonnement papier et électronique / renouvellement 75 € 80 €

▶ abonnement électronique seul (PDF)**** 50 € 50 €

OU

Abonnement papier et électronique au *Bulletin de la Société préhistorique française*****

▶ abonnement annuel (sans adhésion) 85 € 90 €

OU

Adhésion seule à la *Société préhistorique française*

▶ cotisation annuelle 25 € 25 €

2. PERSONNES MORALES

Abonnement papier au *Bulletin de la Société préhistorique française*****

▶ associations archéologiques françaises 110 €

▶ autres personnes morales 145 € 155 €

Adhésion à la *Société préhistorique française*

▶ cotisation annuelle 25 € 25 €

NOM : PRÉNOM :

ADRESSE COMPLÈTE :

TÉLÉPHONE : DATE DE NAISSANCE : _ _ / _ _ / _ _ _ _

E-MAIL :

VOUS ÊTES : « professionnel » (votre organisme de rattachement) :

« bénévole » « étudiant » « autre » (préciser) :

Date d'adhésion et / ou d'abonnement : _ _ / _ _ / _ _ _ _

Merci d'indiquer les période(s) ou domaine(s) qui vous intéresse(nt) plus particulièrement :

.....

Date, signature :

Paiement par chèque libellé au nom de la Société préhistorique française, par **carte de crédit** (Visa, Mastercard et Eurocard) ou par **virement** à La Banque Postale • Paris IDF centre financier • 11, rue Bourseul, 75900 Paris cedex 15, France • RIB : 20041 00001 0040644J020 86 • IBAN : FR 07 2004 1000 0100 4064 4J02 086 • BIC : PSSTFRPPPAR.

Toute réclamation d'un bulletin non reçu de l'abonnement en cours doit se faire au plus tard dans l'année qui suit. Merci de toujours envoyer une enveloppe timbrée (tarif en vigueur) avec vos coordonnées en précisant vous souhaitez recevoir un reçu fiscal, une facture acquittée ou le timbre SPF de l'année en cours, et au besoin une nouvelle carte de membre.

Carte bancaire : CB nationale Mastercard Visa

N° de carte bancaire : _ _ _ _ _

Cryptogramme (3 derniers chiffres) : _ _ _ Date d'expiration : _ _ / _ _ signature :

* : Pour une meilleure gestion de l'association, merci de bien vouloir envoyer par courrier ou par e-mail en fin d'année, ou en tout début de la nouvelle année, votre lettre de démission.

** : Zone euro de l'Union européenne : Allemagne, Autriche, Belgique, Chypre, Espagne, Estonie, Finlande, France, Grèce, Irlande, Italie, Lettonie, Lituanie, Luxembourg, Malte, Pays-Bas, Portugal, Slovaquie, Slovénie.

*** : Pour les moins de 26 ans, joindre une copie d'une pièce d'identité; pour les demandeurs d'emploi, joindre un justificatif de Pôle emploi; pour les membres de la Prehistoric Society, joindre une copie de la carte de membre; le tarif « premier abonnement » profite exclusivement à des membres qui s'abonnent pour la toute première fois et est valable un an uniquement (ne concerne pas les réabonnements).

**** : L'abonnement électronique n'est accessible qu'aux personnes physiques; il donne accès également aux numéros anciens du *Bulletin*. L'abonnement papier donne accès aux versions numériques (numéros en cours et anciens).

L'ESSOR DU MAGDALÉNIEN ASPECTS CULTURELS, SYMBOLIQUES ET TECHNIQUES DES FACIÈS À NAVETTES ET À LUSSAC-ANGLES

ACTES DE LA SÉANCE
DE LA SOCIÉTÉ PRÉHISTORIQUE FRANÇAISE
BESANÇON
17-19 OCTOBRE 2013

Textes publiés sous la direction de
Camille BOURDIER, Lucie CHEHMANA,
Romain MALGARINI et Marta POLTOWICZ-BOBAK



SÉANCES DE LA SOCIÉTÉ PRÉHISTORIQUE FRANÇAISE

8

**L'ESSOR DU MAGDALÉNIEN
ASPECTS CULTURELS, SYMBOLIQUES
ET TECHNIQUES DES FACIÈS À NAVETTES
ET À LUSSAC-ANGLES**

ACTES DE LA SÉANCE DE LA SOCIÉTÉ PRÉHISTORIQUE FRANÇAISE
BESANÇON

17-19 octobre 2013

Textes publiés sous la direction de

Camille BOURDIER, Lucie CHEHMANA,

Romain MALGARINI et Marta POŁTOWICZ-BOBAK



Société préhistorique française

Paris

2017

**Les « Séances de la Société préhistorique française »
sont des publications en ligne disponibles sur :**

www.prehistoire.org

Illustration de couverture : *Stomach-bead*, incisive de poulain quadrillée, pointe de Lussac-Angles, Roc-aux-Sorciers (RMN, MAN, cliché T. Ollivier) ; plaquette gravée d'un profil humain, La Marche (relevé L. Pales *in* Pales et Tassin de Saint-Péreuse, 1976) ; lamelle à dos, la Marche (dessin L. Chehmana) ; navette, la Garenne (cliché A. Rigaud) ; lamelle à dos tronquée, Roc-de-Marcamps 1 (dessin S. Pasty) ; incisive de renne sciée et incisée, incisive de renne percée, applique multiperforée (clichés C. Peschaux).



Responsables des réunions scientifiques de la SPF :

Jacques Jaubert, José Gomez de Soto, Jean-Pierre Fagnart et Cyril Montoya

Directeur de la publication : Jean-Marc Pétilion

Secrétariat de rédaction, maquette et mise en page : Martin Sauvage et Franck Barbary (CNRS, USR 3225, Nanterre)

Correction et vérification : Sophie Tymula (PaléoScrib)

Mise en ligne : Ludovic Mevel



Société préhistorique française

(reconnue d'utilité publique, décret du 28 juillet 1910). Grand Prix de l'Archéologie 1982.

Siège social : 22, rue Saint-Ambroise, 75011 Paris

Tél. : 01 43 57 16 97 – Fax : 01 43 57 73 95 – Mél. : spf@prehistoire.org

Site internet : www.prehistoire.org

Adresse de gestion et de correspondance

Maison de l'archéologie et de l'ethnologie,

Pôle éditorial, boîte 41, 21 allée de l'Université, F-92023 Nanterre cedex

Tél. : 01 46 69 24 44

La Banque Postale Paris 406-44 J

Publié avec le concours du ministère de la Culture et de la Communication (sous-direction de l'Archéologie),
du Centre national de la recherche scientifique, du Centre national du Livre,
de l'université de Paris 1 – Panthéon-Sorbonne et de la Maison Archéologie Ethnologie – René-Ginouvès de Nanterre.

© Société préhistorique française, Paris, 2017.

Tous droits réservés, reproduction et diffusion interdite sans autorisation.

Dépôt légal : 1^{er} trimestre 2017

ISSN : 2263-3847 – ISBN : 2-913745-67-9 (en ligne)

SOMMAIRE

Camille BOURDIER, Lucie CHEHMANA, Romain MALGARINI et Marta POŁTOWICZ-BOBAK — Avant-propos	7
Camille BOURDIER, Lucie CHEHMANA et Romain MALGARINI — Introduction	9
Patrick PAILLET, Geneviève PINÇON et Camille BOURDIER — Historique des recherches sur les faciès à Lussac-Angles et à navettes	19
Camille BOURDIER, Michel LENOIR, Romain MALGARINI, Ludovic MEVEL, Patrick PAILLET et Geneviève PINÇON — Trente ans après Allain <i>et al.</i> , 1985, que sont devenus les gisements de référence ?	33

PREMIÈRE PARTIE

BILAN DES DIX DERNIÈRES ANNÉES DE RECHERCHE EN CENTRE ET EN POITOU-CHARENTES

François-Xavier CHAUVIÈRE, Lucie CHEHMANA, Claire HOUMARD, Geneviève PINÇON et Alexis TAYLOR — Les productions techniques à l'origine des faciès du Magdalénien moyen à navettes et Lussac-Angles : les industries osseuses et lithiques de la Garenne (Indre), du Roc-aux-Sorciers et de la Marche (Vienne)	57
Caroline PESCHAUX, François-Xavier CHAUVIÈRE et Sophie TYMULA — La parure de la Garenne (Saint-Marcel, Indre) et les traditions de l'ornementation corporelle du début du Magdalénien moyen	73
Aurélié ABGRALL, Patrick PAILLET et Éric ROBERT — La couleur dans l'art pariétal du Roc-aux-Sorciers (Angles-sur-l'Anglin, Vienne) et de la grotte Blanchard (Saint-Marcel, Indre)	87
Camille BOURDIER, Bruno BOSSELIN, Pascaline GAUSSEIN, Patrick PAILLET et Geneviève PINÇON — Regards croisés sur la représentation animalière des faciès du Magdalénien à pointes de Lussac-Angles et à navettes : choix thématiques et formels	103
Oscar FUENTES, Michel LENOIR, Marc MARTINEZ et Anne-Catherine WELTÉ — Les représentations humaines et leurs enjeux. Regards croisés entre le Roc-aux-Sorciers (Angles-sur-l'Anglin, Vienne) et le Roc-de-Marcamps (Prignac-de-Marcamps, Gironde)	119

DEUXIÈME PARTIE

DÉBAT SUR L'EXISTENCE DES DEUX FACIÈS À L'EST

Romain MALGARINI, Ludovic MEVEL, Gérald BÉREIZIAT, Pierre BODU, Christophe CUPILLARD, Grégory DEBOUT et Nicolas CARQUIGNY — Les faciès du Magdalénien moyen dans l'Est de la France : confrontation et discussion des industries osseuses et lithiques	139
Clemens PASDA — Munzingen: a Magdalenian site in the Southern Upper Rhine plain (Germany)	157
Andreas MAIER — Expansion or communication? The phenomenon of the Magdalenian à navettes from a Central European point of view	175

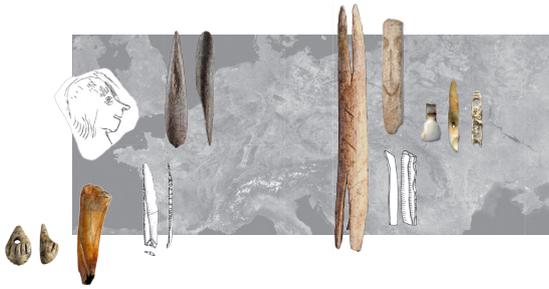
Stefan Karol KOZŁOWSKI, Thomas TERBERGER, Dariusz BOBAK, Jörg ORSCHIEDT and Marta POŁTOWICZ-BOBAK — Eastern borders of the Magdalenian ‘à navettes’. Maszycka cave in Lesser Poland (southern Poland) 187

TROISIÈME PARTIE
LE BASSIN AQUITAIN

Mathieu LANGLAIS, Jean-Marc PÉTILLON et Anthony SÉCHER — Les débuts du Magdalénien moyen dans le Sud-Ouest français. Témoignages croisés des équipements lithiques et osseux 209

Pierre CATTELAÏN — Les propulseurs du Magdalénien moyen ancien et apparentés 235

Raphaël ANGEVIN — Participation et résistances au modèle socioculturel magdalénien dans le Massif central : aspects des constructions identitaires en marge des technocomplexes « Lussac-Angles » et « à navettes » 249



L'essor du Magdalénien. Aspects culturels, symboliques et techniques des faciès à Navettes et à Lussac-Angles
Actes de la séance de la Société préhistorique française
de Besançon, 17-19 octobre 2013

Textes publiés sous la direction de Camille BOURDIER, Lucie CHEHMANA,
Romain MALGARINI et Marta POŁTOWICZ-BOBAK
Paris, Société préhistorique française, 2016
(Séances de la Société préhistorique française, 8), p. 19-32
www.prehistoire.org
ISSN : 2263-3847 – ISBN : 2-913745-2-913745-67-9

Historique des recherches sur les faciès à Lussac-Angles et à navettes

Patrick PAILLET, Geneviève PINÇON et Camille BOURDIER

Résumé : Cette contribution propose une synthèse historiographique des deux courants ou faciès culturels du Magdalénien moyen : le Magdalénien à sagaies de Lussac-Angles et le Magdalénien à navettes, construits en opposition à partir de l'exclusion mutuelle de deux artefacts d'industrie osseuse. Sont ainsi exposés et confrontés les critères typologiques sélectionnés dans les registres techniques et symboliques ayant participé à leur reconnaissance et définition. Vision synthétique à large échelle pour le Magdalénien à navettes, image régionale de type monographique restreinte au Poitou pour le Magdalénien à sagaies de Lussac-Angles, ces deux faciès paraissent fondamentalement se distinguer par leurs formes d'expression symbolique bien différentes.

Mots-clés : Magdalénien à sagaies de Lussac-Angles, Magdalénien à navettes, Roc-aux-Sorciers, la Garenne, la Marche, Roc-de-Marcamps, Arlay, Maszycka.

Abstract: This contribution offers an historiographical synthesis on the two cultural groups or *facies* of the Magdalenian with Lussac-Angles points and the Magdalenian with *navettes*, built in opposition from the mutual exclusion of two osseous industry artifacts. Are presented and compared the typological criteria selected in the technical and in the symbolic productions that were used in their identification and their definition. Given the large-scale summary of the Magdalenian with *navettes* and the regional monographic type of vision of the Magdalenian with Lussac-Angles points focused on the Poitou, these two *facies* seem to differ crucially through their symbolic expression.

Keywords: Magdalenian with Lussac-Angles points, Magdalenian with *navettes*, Roc-aux-Sorciers, la Garenne, la Marche, Roc-de-Marcamps, Arlay, Maszycka.

AU SEIN de la mosaïque culturelle du Magdalénien moyen, deux courants ou traditions culturels, que l'on qualifie parfois de « faciès », ont été identifiés à partir des équipements osseux, par la présence d'artefacts spécifiques semblant s'exclure mutuellement : d'une part, les pointes de sagaies dites « de Lussac-Angles » et d'autre part, les navettes. Cette contribution propose une synthèse historiographique de ces Magdaléniens à sagaies de Lussac-Angles et à navettes, de la construction en opposition de deux groupes culturels conçus comme distincts et des critères typologiques sélectionnés dans les registres techniques et symboliques participant à leur définition.

LE MAGDALÉNIEN À SAGAIES DE LUSSAC-ANGLES : DÉFINITION *PRINCEPS*

Parmi l'industrie en matières dures animales, les armatures de sagaies constituent un élément fonda-

mental de la panoplie du chasseur-collecteur magdalénien. Faisant référence aux sites de la Marche à Lussac-les-Châteaux (Vienne) et du Roc-aux-Sorciers à Angles-sur-l'Anglin (Vienne), les sagaies dites « de Lussac-Angles » sont repérées dès 1912 par H. Breuil, qui les décrit ainsi : « Les pointes à base en biseau simple deviennent toutes mignonnes, souvent très courtes, avec une ou plus souvent deux profondes rainures opposées » (Breuil, 1912).

Parmi ces pointes à biseau simple de petites dimensions, plusieurs types ont été décrits. Les armatures dites « de Lussac-Angles » se caractérisent par leur extrémité distale tranchante. Des sagaies sont décrites au Parpalló comme « courtes et étroites, à biseau simple avec une décoration striée ou en épi et avec un biseau supérieur au tiers de la longueur de la pièce » (Cacho, 1989). En Europe centrale, ce sont des « sagaies courtes et grosses à biseau simple [...] munies d'une rainure à la naissance du biseau » (Kozłowski, 1964).

La première définition véritable de la sagaie dite « de Lussac-Angles » est due au Dr Allain : « Au-dessus du Magdalénien III, tel qu'il apparaît dans les couches infé-

rieures d'Angles et de la Marche, avec ses courtes sagaies à long biseau simple, non strié, et double rainure dorsale et ventrale. Ce type est totalement absent de Saint-Marcel jusqu'ici [...] il existe entre le niveau supérieur du Placard et notre industrie une divergence fondamentale : la présence, dans la station charentaise, de la sagaie de Lussac-Angles (...) » (Allain et Descout, 1957).

L'étude systématique des sagaies de la Marche et du Roc-aux-Sorciers a permis de proposer la définition suivante : une pièce « à biseau simple qui s'individualise par ses dimensions et par sa morphologie : elle est en moyenne plus courte et plus large, sa forme est lancéolée, son extrémité distale est tranchante, son biseau long et non strié, elle porte toujours une rainure sur sa face supérieure et une autre fréquemment sur sa face inférieure » (Pinçon, 1988 ; ici : fig. 1).

La sagaie de Lussac-Angles a été trouvée à la grotte de la Marche, au réseau Guy-Martin et à la grotte des Fadets (Lussac-les-Châteaux, Vienne) mais aussi au Chaffaud (Savigné, Vienne) et dans les sites charentais de Montgaudier (Montbron), la Chaire-à-Calvin (Mouthiers-sur-Boëme) et le Placard (Vilhonneur). Elle est signalée en Dordogne à Laugerie-Basse, Laugerie-Haute et la Croze-à-Gontran (Les Eyzies-de-Tayac), la Madeleine (Tursac) ; plus au sud, à Esclazur (Lissac, Corrèze), Sainte-Eulalie (Espagnac, Lot), les Cambous (Bouziès, Lot), Canecaude (Villardonnelle, Aude), Gazel (Sallèles-Cabardès, Aude), Marsoulas (Marsoulas, Haute-Garonne), Isturitz (Saint-Martin d'Arberoue, Pyrénées-Atlantiques), Enlène (Montesquieu-Avantès, Ariège), etc. Mais, si l'on s'en tient à sa définition la plus restrictive et à sa représentation la plus fréquente (Pinçon, 1988), elle se concentre surtout en nombre au niveau du seuil du Poitou, en bordure sud-ouest du Bassin parisien.

Il n'existe pas de réelle définition du Magdalénien à sagaies de Lussac-Angles en dehors du partage de cette armature. Au sein de l'aire relativement étendue dans laquelle semble avoir diffusé cette pointe, les essais de caractérisation de ce groupe ou faciès ont strictement porté sur les gisements poitevins. Les principaux éléments de caractérisation qui suivent ne concernent donc que cet espace restreint, dont le Roc-aux-Sorciers et la Marche constituent les gisements de référence, en raison d'une part de la richesse de leur remplissage archéologique, et d'autre part, des nombreuses analyses pluridisciplinaires dont ils ont fait l'objet (Bourdier *et al.*, ce volume). En revanche, l'image des Fadets, du Chaffaud, du Placard et de la Chaire-à-Calvin demeure beaucoup plus imprécise : anciennes et opérées par de multiples acteurs, leurs fouilles n'ont laissé que des données partielles et lacunaires, avec des séquences chronostratigraphiques confuses et un mobilier archéologique en bonne partie inédit, qu'il soit non publié ou inconnu, voire perdu dans des collections privées (Trémeau de Rochebrune, 1865 et 1870 ; Chauvet, 1910 ; Breuil, 1912 ; Gobillot, 1919 ; David, 1928, 1957 et 1963 ; Lwoff, 1962 ; Sonnevile-Bordes, 1965 et 1987 ; Bouvier, 1969a, 1969b et 1972 ; Bouvier et Debénath, 1969 ; Airvaux et Chollet, 1983 ; Airvaux, 2001 et 2002 ; Delage, 2010). Bien qu'ayant bénéficié d'opérations plus

récentes, le mobilier de Montgaudier (Duport, 1984 et 1987 ; Bouvier *et al.*, 1987) et celui du réseau Guy-Martin (Airvaux, 1998 ; Airvaux et Mélard, 2006) sont peu documentés, les quelques publications concernent essentiellement les témoignages d'art mobilier.

Cadre chrono-environnemental

Les quelques datations directes obtenues sur mobilier au Roc-aux-Sorciers, à la Marche et au réseau Guy-Martin s'échelonnent entre 18500 et 17000 cal. BP (Iakovleva et Pinçon, 1997 ; Airvaux, 1998 et 2001), soit la période succédant directement au Dernier Maximum Glaciaire, jusqu'au tout début de l'évènement de Heinrich 1. Le même assemblage faunique est présent au Roc-aux-Sorciers et à la Marche, illustrant un environnement ouvert et un climat très froid (Pradel, 1959 et 1980 ; Bignon, 2009 ; Valensi, 2009). Les spectres fauniques associent en effet le renne (*Rangifer tarandus*) et le cheval (*Equus caballus arcelini*) comme espèces dominantes, mais également le bison des steppes (*Bison priscus*) et l'antilope saïga (*Saiga tatarica*). S'ajoutent le mammouth, le bœuf musqué (*Ovibos pallantis*), le renard polaire (*Alopex lagopus*) et le putois des steppes (*Mustela eversmanni*), qui confortent l'idée d'un climat rigoureux. Ce reflet de conditions rigoureuses ne s'accorde pas avec l'« oscillation d'Angles » (Bastin, 1975) proposée à la suite des analyses palynologiques menées au Roc-aux-Sorciers dans les années 1970. Cet épisode tempéré est cependant remis en cause par les dernières analyses palynologiques et sédimentologiques (Bozet et Miskovsky, 2010 ; Renault-Miskovsky, 2010 ; Bourdier *et al.*, ce volume).

Au Roc-aux-Sorciers, le renne, représenté par l'ensemble du squelette, atteste d'un traitement et d'une consommation *in situ*. Ce n'est pas le cas du cheval dont des parties ont été emportées ailleurs (Bignon, 2009). De nombreux os de crânes, mandibules ou os longs ont été retrouvés fracturés pour en extraire la substance nutritive. La récupération des peaux ou des fourrures est plus difficile à cerner. Le loup, carnivore prédominant, représenté par de nombreux restes de tête – dont au moins une mandibule porte des marques de fracturation (extraction des canines) –, semble avoir été recherché pour la parure, comme probablement le renard roux (également pour ses canines) ou l'ivoire fossile de mammouth utilisé pour la fabrication de perles (voir *infra* ; Valensi, 2009).

La sagaie dite « de Lussac-Angles », un fossile directeur ?

La sagaie de Lussac-Angles est une sagaie à biseau simple qui se caractérise par :

- une partie distale accolée à une partie proximale, sans partie mésiale ;
- sa petite taille ;
- son aspect trapu ;
- son long biseau non strié ;
- sa partie distale au profil large à l'impact tranchant et à la section biconvexe ;



Fig. 1 – Pointes de sagaie de Lussac-Angles en bois de renne, Roc-aux-Sorciers (cliché T. Ollivier ©RMN).

Fig. 1 – Lussac-Angles points in antler; Roc-aux-Sorciers (photo T. Ollivier ©RMN).

– la présence d'une rainure sur sa face supérieure et fréquemment une autre sur sa face inférieure.

Dans sa définition stricte prenant en compte l'association des différents critères cités ci-dessous, notamment les plus discriminants par rapport aux autres petites sagaies, la sagaie de Lussac-Angles pourrait être retenue comme un « fossile directeur » permettant de dater le contexte dans lequel il a été découvert. Pour cela, la durée de sa présence au sein des occupations magdaléniennes reste encore à conforter par des datations directes sur cet objet caractéristique. De plus, afin d'en préciser sa portée, il ne serait pas raisonnable de la retenir sans prendre en considération l'ensemble des productions et l'analyse de leur association.

Les industries lithiques et en matières dures animales

Sur l'ensemble de l'industrie osseuse du Roc-aux-Sorciers, soit 265 pièces en os, bois de renne et ivoire, 75 sagaies de Lussac-Angles ont été identifiées, 54 lissoirs, quinze poinçons, deux bâtons percés sans décor, seize fragments de baguettes demi-rondes sans décor se raccordant pour la plupart. Les armatures comptent également des bipointes. En revanche, les sagaies à base fourchue et les navettes sont absentes.

Au-delà des sagaies de Lussac-Angles et d'un fonds commun d'outils comme les aiguilles, les poinçons et les bâtons percés, ce faciès du Magdalénien présente, pour le Roc-aux-Sorciers comme pour la Marche, une forte cohérence dans l'association d'artéfacts spécifiques :

- baguettes demi-rondes particulièrement longues (30 cm) et sans décor ;
- lissoirs nombreux, décorés de coches courtes et profondes, pour certains aux extrémités découpées et cochées (fig. 2) ;
- grosses pointes coniques en bois de renne ou en ivoire fossile de mammoth (Rousseau, 1933 ; Lwoff, 1942 ; Dujardin et Pinçon, 2000).

Jusqu'à récemment, le sous-système technique lithique apparaissait, en revanche, nettement moins spécifique, ne semblant se distinguer par aucun type d'artéfact particulier (Rousseau, 1933 ; Péricard et Lwoff, 1940 ; Dujardin et Pinçon, 2000). Les armatures dominent les séries et sont simplement caractérisées par leur aménagement du bord et la diversité de leur morphologie. L'outillage domestique est celui du fonds commun magdalénien : burins, grattoirs, perçoirs et becs, lames retouchées, pièces tronquées, avec de nombreux outils doubles. Il est réalisé aux dépens de lames de gros calibres, pour la plupart en silex du Turonien du Grand Pressigny.

Les expressions symboliques

L'originalité du Magdalénien à sagaies de Lussac-Angles poitevin réside surtout dans ses productions symboliques. Elle s'exprime tant dans le répertoire typologique que thématique et formel (Dujardin et Pinçon, 2000 ; Airvaux, 2001 ; Bourdier, 2010). Ces productions mobilières se singularisent ainsi par :

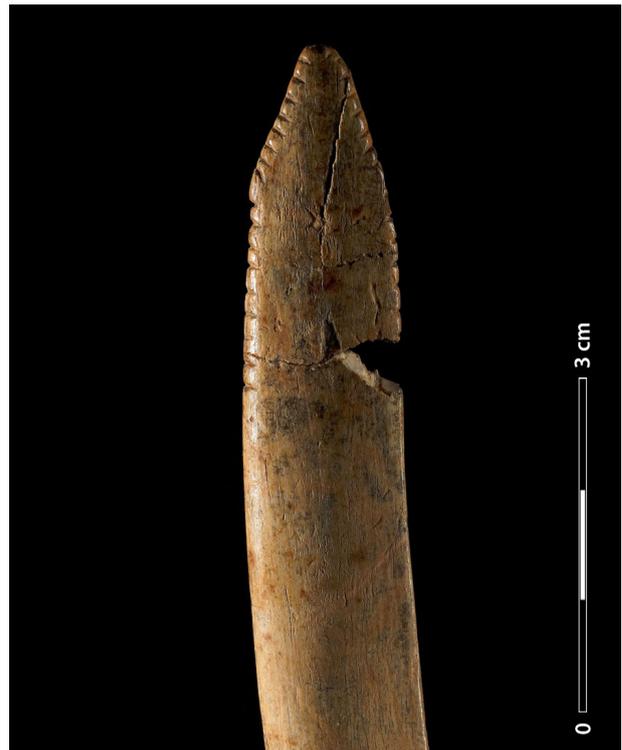


Fig. 2 – Lissoir à l'extrémité découpée et cochée, Roc-aux-Sorciers (cliché T. Ollivier ©RMN).

Fig. 2 – Smoother with a cut and notched extremity, Roc-aux-Sorciers (photo T. Ollivier ©RMN).

- des pendeloques claviformes (nommées *stomach beads*) en ivoire fossile de mammoth, de tailles variées ;
- des os hyoïdes perforés et cochés sur leurs bords ;
- des incisives de chevaux gravées sur leur face labiale de fines incisions formant un fin quadrillage en forme de triangle, de trapèze ou de rectangle (fig. 3).

À côté des traditionnelles dents et coquilles percées et parfois cochées (Gobillot, 1919 ; Rousseau, 1933 ; Lwoff, 1942 ; Vercoutère, 2009 ; Peschaux *et al.*, ce volume), la particularité et l'individualité de l'expression symbolique mobilière du Magdalénien à sagaies de Lussac-Angles poitevin sont révélées notamment par les éléments de parure particuliers que sont les *stomach-bead* (fig. 4) : perles dont le profil offre une silhouette stylisée typique des représentations féminines magdaléniennes. Ces objets peuvent porter des coches sur leurs bords ou leur face galbée. En dehors de l'artéfact emblématique qu'est l'incisive de cheval quadrillée, l'art mobilier sur support osseux se distingue surtout par sa pauvreté, contrastant fortement avec la richesse et l'exubérance caractéristiques des décors du Magdalénien moyen. Peu d'objets sont ornés et le décor est généralement simple (séries de courtes coches disposées le long des bords latéraux).

Cet équipement est associé à une production artistique sur support lithique très développée :

- gravures sur plaquettes, blocs et parois ;
- sculptures mobilières sur calcaire et art pariétal monumental sculpté.

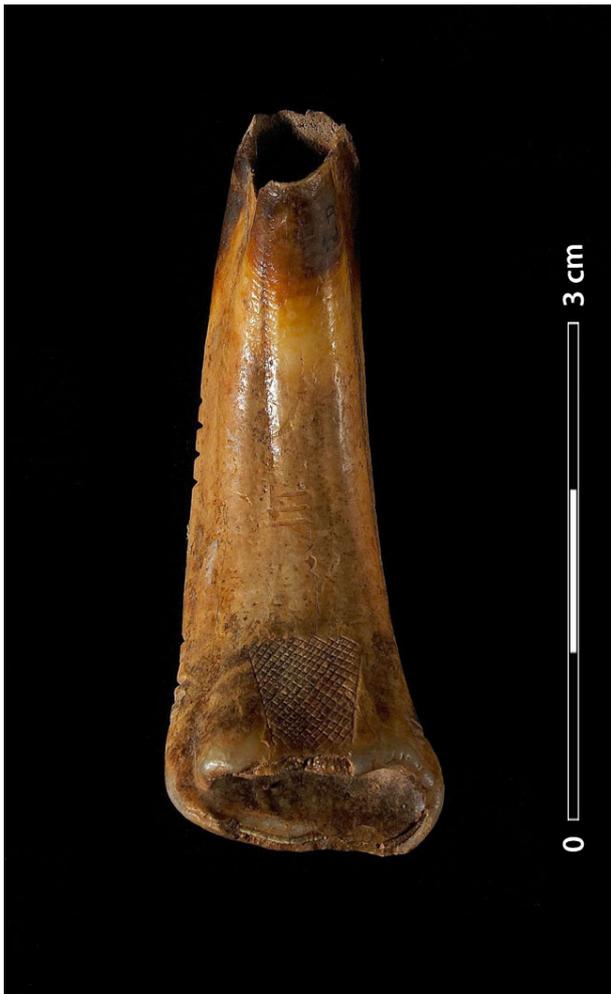


Fig. 3 – Incisive de cheval gravée, Roc-aux-Sorciers (cliché T. Ollivier ©RMN).

Fig. 3 – Engraved horse incisor, Roc-aux-Sorciers (photo T. Ollivier ©RMN).

Les expressions graphiques, pariétales et mobilières, sont caractérisées par une grande maîtrise de la gravure et de la sculpture, chaque technique affichant une multitude de modalités. Le site de la Marche est riche de ses milliers de plaquettes, plaques ou blocs gravés (Pales et Tassin de Saint-Péreuse, 1969, 1976, 1981 et 1989). Le gisement des Fadets en compte plusieurs centaines (Airvaux et Chollet, 1983 ; Airvaux, 2001). L'abri du Roc-aux-Sorciers offre des sculptures monumentales sur une frise, conservée *in situ* sur plus d'une vingtaine de mètres de long, où se succèdent sujets animaliers et humains (Iakovleva et Pinçon, 1997). Il a livré également des plaquettes et dalles gravées similaires à celles de la Marche. Seuls de rares éléments de sculptures ont été repérés à la Marche. Le réseau Guy-Martin renferme un dispositif pariétal et des plaques de calcite gravées (Airvaux, 1998, 2001).

Ces productions graphiques se caractérisent par une grande diversité thématique, avec des thèmes peu fréquents dans l'iconographie paléolithique : félins, ours, rennes, saïgas ou encore Léporidés pour le registre animalier. Les humains y occupent une place singulière



Fig. 4 – Perles en ivoire de mammouth : les *stomach beads*, Roc-aux-Sorciers (cliché T. Ollivier ©RMN).

Fig. 4 – Mammoth ivory beads called 'stomach beads', Roc-aux-Sorciers (photo T. Ollivier ©RMN).

(Fuentes, 2009) ; ils constituent un corpus original et varié avec des représentations expressives rares dans l'art paléolithique et un rendu naturaliste (Fuentes, 2013a et 2013b). Au Roc-aux-Sorciers et à la Marche, les mêmes profils humains souriants au long nez fin et au menton pointu sont figurés (fig. 5), ainsi que des silhouettes humaines debout et animées. La représentation de tête humaine de profil, réaliste et expressive, se distingue (Fuentes, 2013a et b). Que ce soit sur plaquettes ou sur paroi, les Magdaléniens ont apporté des détails anatomiques précis sur les sujets représentés, dont les corps sont modelés et bien proportionnés. Ces figurations, gravées ou sculptées, révèlent un dynamisme et un réalisme exceptionnels. La codification formelle de quelques traits anatomiques animaliers se retrouve également au Roc-aux-Sorciers et à la Marche, comme la stylisation des reliefs internes, la perspective bi-angulaire des cornes, du poitrail et des antérieurs. Souvent groupés, les chevaux, au ventre lourd, à la queue tombante et dont l'œil est inscrit dans un relief triangulaire, ont la tête baissée. Les antérieurs sont campés, joints ou légèrement décalés. Des attitudes se répètent pour certaines espèces, comme les chevaux broutant ou s'abreuvant (fig. 6), lesquels sont rares dans l'art paléolithique. L'unité thématique et formelle entre ces deux sites s'inscrit ainsi sur des supports de qualité variée mais toujours minéraux.



Fig. 5 – Profil humain souriant au long nez fin et au menton pointu, Roc-aux-Sorciers (cliché G. Pinçon).

Fig. 5 – *Smiling human profile with long thin nose and pointed chin, Roc-aux-Sorciers (photo G. Pinçon).*



Fig. 6 – Cheval broutant ou s'abreuvant dont l'œil est inscrit dans un relief triangulaire, Roc-aux-Sorciers (cliché J.-G. Berizzi ©RMN).

Fig. 6 – *Representation of a grazing or drinking horse with a triangular relief around the eye, Roc-aux-Sorciers (photo J.-G. Berizzi ©RMN).*

LE MAGDALÉNIEN À NAVETTES : DÉFINITION *PRINCEPS*

L'identité du Magdalénien « à navettes » (techniques, symboliques, etc.), daté entre 18800 et 18000 cal. BP environ, a été définie pour la première fois en 1985 (Allain et al.) à partir du matériel issu de la Garenne, Indre (86 navettes), mais également du Roc-de-Marcamps, Gironde (seize navettes; couche C2b), du Placard, Charente (quatre navettes), de Laugerie-Basse (une navette), de Laugerie-Haute, Dordogne (une navette), du Chaffaud, Vienne (deux navettes), de la grotte Grappin à Arlay, Jura (six navettes; un seul niveau magdalénien) et enfin de Maszycka en Pologne (six navettes).

Ce groupe chronoculturel s'étend géographiquement sur près de 2000 km, de la Gironde à l'Oder en Pologne. C'est un groupe hétérogène dont la distribution est ponctuelle en Europe tardiglaciaire (Dryas ancien).

La définition du Magdalénien à navettes, telle que retenue et ordonnée en 1985, repose sur quatre critères principaux :

- la présence de robustes sagaies à double biseau dont la face ventrale est parfois creusée d'une profonde rainure et la face dorsale décorée de lignes axiales et de motifs plus complexes;
- la présence de navettes (cent vingt-deux objets répartis inégalement entre les différents sites). Il s'agit du dénominateur commun le plus sûr d'un groupe qui semble cohérent et autonome;
- l'existence de concepts artistiques pariétaux et mobiliers originaux : rareté de l'art animalier naturaliste (une représentation pariétale, une dizaine d'objets d'art mobilier); représentations sexuelles (phallus très fréquents sur bâtons percés); visages humains schématisés vus de face;
- les décors en cupules diversement ordonnés.

Le cadre chrono-environnemental des sites à navettes

À la Garenne (Despriée et al., 2009), les spectres fauniques sont dominés dans des proportions plus ou moins équivalentes par le renne et le cheval (entre 75 et 95% des NRDt). Il n'existe pas de sélection apparente dans les populations de rennes et de chevaux abattus. On note simplement l'abondance des femelles et des jeunes, qui correspond à la composition naturelle des troupeaux d'hiver et de printemps. Les saisons d'abattage des rennes et des chevaux sont identiques de la fin de l'automne à la fin du printemps. La conservation squelettique des rennes et chevaux est également similaire. Des animaux entiers ont été apportés sur le site, même si on remarque un déficit du rachis et des côtes (usage secondaire comme combustible?). L'exploitation intensive et systématique des rennes et chevaux est conduite pour des raisons à la fois alimentaires et non alimentaires. Des apports complémentaires et récurrents d'autres espèces comme les Bovinés, les petits Bovidés, les lièvres et, pour les fourrures, des petits carnivores, ont été soulignés.

Les Bovinés (bison ou aurochs; présence de plusieurs massacres d'aurochs), le bouquetin, le lièvre variable sont présents et l'antilope saïga est connue comme sur tous les autres sites du Magdalénien à navettes. Les rongeurs de steppes froides (lemmings à collier, campagnols divers, ...) apparaissent également en petit nombre dans les assemblages. Le loup et l'isatis sont abondants. On signale aussi la présence d'espèces plus rares dans certains niveaux comme le chamois, le sanglier, l'ours ou les mustélidés. De très nombreuses vertèbres de Salmonidés montrent également une intense activité de pêche dans la Creuse.

Dans la couche C2B du Roc-de-Marcamps (Lenoir, 1993), l'antilope saïga dominante est accompagnée de Bovinés. Le cheval et le renne sont plus rares. Quelques restes de loup, de renard, de cerf, d'ours et de rhinocéros sont à noter. À Arlay (Despriée et al., 2009), comme à la Garenne, ce sont le renne et le cheval qui dominent (85%). Enfin, à Maszycka (Kozłowski, 1964; Kozłowski et al., ce volume), la faune chassée et consommée est représentée par le mammoth, l'ours, le rhinocéros, l'hyène, le renne et l'antilope saïga.

La navette : un objet à l'origine d'un faciès

La navette est un fût de section subcirculaire en bois de renne dont les extrémités soigneusement galbées, convexes transversalement et longitudinalement, présentent une fente étroite à bords presque parallèles. Chaque fente individualise deux languettes généralement symétriques présentant une face interne planoconvexe et une face externe unguiforme à son extrémité (Allain et Rigaud, 1993).

Plus précisément encore, la navette est constituée de deux ou trois parties selon les cas, à savoir une ou deux pinces distales, composées de deux languettes séparées par un fût central ou corps (fig. 7). Les languettes portent parfois des traces d'ocre. Le fût est obtenu sur une perche de bois de renne généralement brute de 10 à 26 mm de diamètre. Le fût peut être décoré de signes simples (ovales, traits obliques ou axiaux, cupules). La présence d'ocre sur la face interne de certaines languettes suggère l'usage d'une colle-mastic. Les languettes isolées montrent des fractures longitudinales (rares), courtes et en dents de scie (plus fréquentes), qui suggèrent que les pinces ont été soumises à des efforts très importants et qu'elles ont parfois été amputées intentionnellement. Les analyses technologiques des navettes et les expérimentations réalisées par J. Allain et A. Rigaud ont démontré un mode d'utilisation, après insertion d'une lame de silex (grattoir mince par exemple) dans la pince, en travail perpendiculaire à la fente. Solidement fixé, le grattoir devient un outil à bois (ou autres matériaux organiques plus ou moins résistants) efficace et solide. L'étude des modes de fractures des grattoirs effectuée par A. Rigaud confirme cette hypothèse. La navette serait donc un manche d'outil dont l'outil serait fixé par une ligature très serrée à la base de la pince.



Fig. 7 – Navette en bois de renne, la Garenne (cliché A. Rigaud).
Fig. 7 – Navette in antler, la Garenne (photo A. Rigaud).

Les autres équipements en matières dures d'origine animale

À la Garenne (Despriée *et al.*, 2009), le caractère dominant est l'importance du travail de l'os (une soixantaine d'os rainurés ou façonnés) et du bois de renne (rares bois bruts). On compte près de 500 bois rainurés (double rainurage longitudinal), débités ou sciés et de très nombreuses baguettes extraites par double rainurage parallèle. Ce sont près de 3 000 objets qui constituent l'équipement osseux des magdaléniens de la Garenne dont plus de 600 pointes de sagaies. Outre de robustes sagaies à double biseau strié, on rencontre aussi des petites pointes à base à biseau simple ou double, des pointes biconiques et asymétriques, arrondies ou pyramidales. En revanche, on ne connaît pas de sagaies à base fourchue ou de type Lussac-Angles. Une révision actualisée (Despriée *et al.*, 2009) des séries osseuses de la Garenne fait état de 86 navettes, 203 outils biseautés, 76 outils intermédiaires de première intention ou de fortune (42), 26 bâtons percés (fig. 8), 90 aiguilles à chas, 42 alènes et poinçons, 50 hameçons droits, environ 150 pointes et bipointes, 160 spatules ou lissoirs parfois décorés, 115 outils impressionnés ou retouchoirs, quatre éléments barbelés (harpons probables) et une tête de propulseur de type 2a (Cattelain et Pétilion, 2015). Il n'y a pas de baguette demi-ronde.

Au Roc-de-Marcamps, l'industrie osseuse est dominée par de nombreuses pointes de sagaies à biseau simple ou double, souvent rainurées et à section quadrangulaire, des lissoirs et des outils intermédiaires (Langlais *et al.*, ce volume). À Arlay, on soulignera l'absence de propulseur, de bâton percé, de baguette demi-ronde et de harpon (Malgarini *et al.*, ce volume).

L'industrie lithique

Tous niveaux confondus (Despriée *et al.*, 2009), c'est un assemblage classique du Magdalénien moyen que l'on observe à la Garenne, avec des burins plus nombreux (1 066) que les grattoirs (597), des burins dièdres plus nombreux (653) que les autres formes et des burins-grattoirs abondants (227). On note la fréquence de la retouche écailleuse aurignacienne sur le bord de la plupart des lames façonnées. Les lamelles à dos (25% de l'outillage), souvent tronquées transversalement à une extrémité, sont abondantes (1 818 et 16 scies). L'approvisionnement en matières premières siliceuses est essentiellement allochtone (Turonien inférieur du Cher et supérieur de la Claise, Hettangien et Oxfordien à l'Est). Les variétés pétrographiques sont importantes. Parmi les autres objets lithiques récoltés à la Garenne, on citera 40 lampes ou godets calcaires, 45 plaquettes en calcaire et schiste (dallage?), 176 crayons d'ocre, d'hématite et de goëthite et 10 blocs et broyeurs portant des traces d'ocre.

Au Roc-de-Marcamps, le matériel lithique (1 416 outils) provenant des fouilles anciennes (A. Nicolai, G. Maziaud, J. Ferrier) est mélangé. Les fouilles plus récentes de M. Lenoir ont mis en évidence plusieurs niveaux d'occupations du Magdalénien moyen sans



Fig. 8 – Bâton percé en bois de renne, la Garenne (cliché A. Rigaud).

Fig. 8 – Pierced baton in antler, la Garenne (photo A. Rigaud).

découvrir de navettes (Bourdier *et al.*, ce volume; Langlais *et al.*, ce volume). Les navettes pourraient provenir de la couche 2 (Lenoir?). Les fouilles Lenoir ont livré également 448 outils dont 66% de lamelles à dos (surtout à dos simple), 16% de burins (surtout dièdres), 6% de grattoirs (surtout sur lame) et 4% de lames retouchées.

À Arlay, les burins (surtout dièdres) dominent largement les grattoirs et les lamelles à dos sont très abondantes (Malgarini *et al.*, ce volume). Plusieurs galets utilisés, un godet en calcaire et une lampe en calcite sont à noter.

À Maszycka, la série lithique laminaire est limitée à moins de cent outils façonnés dans des matières premières autochtones (Kozłowski *et al.*, ce volume). Ce sont des

lames retouchées (29%), des grattoirs principalement sur bout de lame (25%), des lamelles à dos (18,7%) et 12% de burins (surtout Bd).

Les expressions symboliques

L'art mobilier de la Garenne (Despriée *et al.*, 2009) comprend 153 objets sur supports en matières dures animales et une trentaine d'objets sur supports lithiques. La première catégorie rassemble des objets finis comme des pointes de sagaies (53), des outils intermédiaires (22), des bâtons percés (18), des navettes (9), des poinçons (3) et un contour découpé sur os hyoïde. Des objets sans fonction apparente complètent la série. Ce sont 28 fragments d'os et bois de renne, seize lames d'os polies, deux os d'oiseau et une ronde-bosse.

Les représentations géométriques (fig. 9) dominent le corpus (signes linéaires, angulaires, lignes ondulées, zig-zags, chevrons, croix, ovales, fuseaux, etc.). Les représentations figuratives sont beaucoup plus rares. Les animaux sont représentés par un bison, un cervidé et deux indéterminés gravés sur une palme de renne; dix motifs en forme d'oreilles de cervidés gravés sur un os de grue; une tête indéterminée (félina?) sculptée en ronde-bosse sur bois de renne.

Les humains (fig. 10) sont caractéristiques de l'expression graphique du Magdalénien à navettes sur les outils intermédiaires et les navettes. Ce sont des visages humains vus de face et extrêmement schématisés (yeux, nez et bouche en « coup de gouge »). Des représentations similaires sont connues au Placard, au Roc-de-Marcamps, au Chaffaud (Vienne), à la Peyzie (Dordogne) et à Arlay (Fuentes *et al.*, ce volume). Les figurations sexuelles d'inspiration phallique constituent un thème fréquent sur les bâtons percés (dix fois sur dix-huit bâtons).

La deuxième catégorie d'objets (28) regroupe les supports lithiques (plaquettes de calcaire et de schiste). Ils sont gravés, parfois finement striés ou portent des traces d'ocre. Certaines plaquettes proviennent de la desquamation de la paroi, d'autres ont été récoltées dans les alluvions de la rivière (matériaux schisteux allochtones). Les thèmes reconnus sont essentiellement géométriques (signes linéaires ou angulaires, bandes parallèles, ovales, etc.). Seulement six figurations animales segmentaires sont connues (quatre chevaux et deux animaux indéterminés; Bourdier *et al.*, ce volume).

À la Garenne, les parois de la grotte Blanchard sont ornées de gravures et de peintures. Le dispositif pariétal, étudié par D. Vialou (Despriée *et al.*, 2009), est fortement structuré. Il épouse très étroitement les particularités tridimensionnelles de la paroi. Il dégage aussi des caractères thématiques et technostylistiques originaux. Dans les volumes en creux des parois, les tracés, souvent fins, et parfois raclés, s'organisent majoritairement en hachures, faisceaux, cercles concentriques et signes angulaires. De grands à-plats, des taches et des tracés linéaires rouges, jaunes et noirs (polychromie exceptionnelle), isolés ou en relation topographique avec les gravures (Abgrall *et al.*, ce volume), ainsi qu'une unique tête animale gravée et



Fig. 9 – Pendeloque gravée de motifs géométriques, hémicôte, la Garenne (cliché A. Rigaud).

Fig. 9 – Pendant engraved with geometric patterns, half-rib, la Garenne (photo A. Rigaud).



Fig. 10 – Baguette perforée à visage humain, bois de renne, la Garenne (cliché A. Rigaud).

Fig. 10 – Human face pierced splinter in antler, la Garenne (photo A. Rigaud).

indéterminée (cheval?), complètent le dispositif pariétal (fig. 11). Dans le Grand Abri, au-dessus de la grotte Blanchard, des blocs immeubles et des fragments de plaques et plaquettes provenant de la desquamation et de l'effondrement des parois portent quelques tracés gravés vestigiaux.

Les objets de parure

À la Garenne (Despriée *et al.*, 2009), de très nombreux éléments de parure ont été étudiés par Y. Taborin et S. Tymula. Il s'agit de 53 coquilles percées et de 223 coquilles brutes de provenance atlantique et méditerranéenne, mais également collectées dans les faluns de Touraine, d'Aquitaine et du Bassin parisien. Les Nérinites, les *Nucella lapillus* et les *Dentalium* dominent le corpus. Il y a très peu de Lamellibranches. Des pendeloques en os imitant des craches de cerf (40), des éléments biperforés (39), des dents sciées et/ou percées (32), des pendeloques diverses (15) et des objets façonnés sur stylohyoïde (6) complètent la riche série d'objets de parure des magdaléniens « à navettes » de la Garenne (fig. 12).

CONCLUSIONS

De ces travaux attachés à la définition du Magdalénien à sagaies de Lussac-Angles et du Magdalénien

à navettes, il ressort que ces deux faciès se distinguent plus particulièrement par leurs formes d'expression symbolique. Le Magdalénien à navettes a bénéficié d'une synthèse pluridisciplinaire en 2004, croisant industrie osseuse, industrie lithique, art mobilier, données paléoenvironnementales et chronostratigraphiques des gisements considérés comme appartenant précisément ou potentiellement au faciès. Le Magdalénien à sagaies de Lussac-Angles est abordé par une vision de type monographique, notamment avec la reprise des recherches au Roc-aux-Sorciers. Envisagée par l'équipe travaillant sur ce gisement, une approche plus large consacrée au Magdalénien à sagaies de Lussac-Angles, en dehors de la zone poitevine, a trouvé un écho à travers la mise en place de ces journées de la Société préhistorique française en 2013 sur « L'essor du Magdalénien : aspects culturels, symboliques et techniques des faciès à navettes et à Lussac-Angles ». Au préalable, une analyse reste encore à faire sur l'extension des petites sagaies à biseau simple depuis le Sud du Bassin parisien jusqu'en Cantabrie, afin d'en percevoir la variabilité dans l'espace et le temps.

Malgré des études plus globales sur les cultures matérielles (Bosselin et Djindian, 1988 ; Langlais, 2007), la caractérisation des assemblages de ces deux faciès magdaléniens a été souvent focalisée essentiellement sur les éléments spécifiques, de manière à mettre en relief les singularités et à souligner les identités. Elle mérite donc d'être approfondie et c'est ce qu'ont initié ces rencontres.



Fig. 11 – Tête animale indéterminée et fouillis de traits, grotte Blanchard, la Garenne (cliché P. Paillet).

Fig. 11 – Indefinite animal head and mishmash of tracings, Blanchard cave, la Garenne (photo P. Paillet).



Fig. 12 – Éléments de parures, coquillages, la Garenne (cliché P. Paillet).

Fig. 12 – Artifacts of personal ornament, shells, la Garenne (photo P. Paillet).

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- AIRVAUX J. (1998) – Découverte d'une grotte ornée, le réseau Guy-Martin à Lussac-les-Châteaux, Vienne et application d'une méthodologie structurale pour l'étude de l'art préhistorique, *L'Anthropologie*, 102, 4, p. 495-521.
- AIRVAUX J. (2001) – *L'art préhistorique de Poitou-Charentes*, Paris, La maison des roches, 223 p.
- AIRVAUX J. (2002) – Le Chaffaud, 168 ans après, *Préhistoire du Sud-Ouest*, 9, 1, p. 1-45.
- AIRVAUX J., CHOLLET A. (1983) – L'art magdalénien de la grotte des Fadets à Lussac-les-Châteaux (Vienne), *Bulletin de la Société préhistorique française*, 80, 1, p. 8.
- AIRVAUX J., MÉLARD N. (2006) – Regard sur les représentations paléolithiques de Pinnipèdes. Les phoques de la Marche et du réseau Guy-Martin (Lussac-les-Châteaux, Vienne), *Préhistoire du Sud-Ouest*, 13, 2, p. 135-150.
- ALLAIN J., DESCOUT J. (1957) – À propos d'une baguette à rainure armée de silex découverte dans le Magdalénien de Saint-Marcel, *L'Anthropologie*, 61, 5-6, p. 503-512.
- ALLAIN J., DESBROSSE R., KOZLOWSKI J., RIGAUD A. avec la collaboration de JEANNET M., LEROI-GOURHAN Arl. (1985) – Le Magdalénien à navette, *Gallia Préhistoire*, 24, 1, p. 37-124.
- ALLAIN J., RIGAUD A. (1993) – Navette, in H. Camps-Fabrer (dir.), *Fiches typologiques de l'industrie osseuse préhistorique*, VI. *Éléments récepteurs*, Treignes, CEDARC, p. 5-14..
- BASTIN B. (1975) – Mise en évidence d'une oscillation temporelle correspondant au Magdalénien III dans le gisement d'Angles-sur-l'Anglin (Vienne), *Comptes rendus de l'Académie des sciences de Paris*, 280, série D, p. 1353-1356.
- BIGNON O. (2009) – Du regard à la chasse : la faune à travers la collection Rousseau, in G. Pinçon (dir.), *Le Roc-aux-Sorciers: art et parure du Magdalénien*, Paris, RMN (catalogues des collections), <http://www.catalogue-roc-aux-sorciers.fr> [en ligne].
- BOSSELIN B., DJINDJIAN F. (1988) – Un essai de structuration du Magdalénien français à partir de l'outillage lithique, *Bulletin de la Société préhistorique française*, 85, 10, p. 304-331.

- BOURDIER C. (2010) - Le Magdalénien moyen en Poitou-Charentes : une expression symbolique propre, in J. Buisson-Catil et J. Primault (dir.), *Préhistoire entre Vienne et Charente : hommes et sociétés du Paléolithique*, Chauvigny, Association des publications chauvinoises (Société de recherches archéologiques de Chauvigny, mémoire 38), p. 363-382..
- BOUVIER J.-M. (1969a) – La Chaire-à-Calvin (Mouthiers, Charente) : données et problèmes, in Y. Guillien (dir.), *Livret-guide de l'excursion A4, Berry-Poitou-Charentes*, 8^e Congrès de l'INQUA (Paris, 1969), p. 94-112.
- BOUVIER J.-M. (1969b) – Existence de Magdalénien supérieur sans harpon : preuves stratigraphiques, *Comptes rendus de l'Académie des sciences de Paris*, série D, 268, p. 2865-2866.
- BOUVIER J.-M. (1972) – L'outillage osseux magdalénien de la Chaire à Calvin, Mouthiers (Charente), *Mémoires de la Société archéologique et historique de la Charente* (1971), p. 163-177.
- BOUVIER J.-M., DÉBENATH A. (1969) – La Chaire-à-Calvin (Mouthiers, Charente). Étude sédimentologique : note préliminaire, *Quaternaria*, 11, p. 215-226.
- BOUVIER J.-M., CRÉMADÈS M., DUPORT L. (1987) – L'abri Paignon à Montgaudier (Montbron, Charente). Art et industrie, analogies et relations, in B. Vandermeersch (éd.), *Préhistoire de Poitou-Charentes. Problèmes actuels*, actes du 111^e Congrès national des sociétés savantes (Poitiers, 1-5 avril 1986), Paris, CTHS (Actes des congrès nationaux des sociétés savantes), p. 77-90.
- BOZET E., MISKOVSKY J.-C. (2010) – Contexte sédimentologique, in G. Pinçon (dir.), *Le Roc-aux-Sorciers : art et parure du Magdalénien*, Paris, RMN (catalogues des collections), <http://www.catalogue-roc-aux-sorciers.fr> [en ligne].
- BREUIL H. (1912) – *Les subdivisions du Paléolithique supérieur et leur signification*, Congrès international d'anthropologie et d'archéologie préhistoriques, compte rendu de la 14^e session, Genève, p. 165-238.
- CACHO C. (1989) – Structuration du Magdalénien en Espagne méditerranéenne, in J.-P. Rigaud (dir.), *Le Magdalénien en Europe : « la structuration du Magdalénien »*, actes du 11^e Congrès de l'UISPP (Mayence, 1987), Liège, université de Liège, service de Préhistoire (ERAUL, 38), p. 459-475.
- CATTELLAIN P., PÉTILLON J.-M. (2015) – « Le type 2a », plus ancien modèle de propulseur paléolithique : une nouvelle pièce dans le Magdalénien moyen d'Isturitz (Pyrénées-Atlantiques, France) et ses implications, *Paléo*, 26, p. 17-32.
- CHAUVET G. (1910) – *Os, ivoires et bois de renne ouvrés de la Charente. Hypothèses paléthnographiques*, Angoulême, E. Constantin, 191 p.
- DAVID P. (1928) – Abri-sous-roche dit de la « Chaire à Calvin » ou de la « Papeterie », commune de Mouthiers (Charente), in 52^e Session du Congrès de l'Association française pour l'avancement des sciences (La Rochelle, 1928), Laval, p. 429-431.
- DAVID P. (1957) – La Chaire-à-Calvin, commune de Mouthiers (Charente), in actes du 15^e Congrès préhistorique de France (Poitiers-Angoulême, 15-22 juillet 1956), Paris, Société préhistorique Française, p. 127-129.
- DAVID P. (1963) – Sculptures paléolithiques de l'abri de la Chaire à Calvin, commune de Mouthiers (Charente), *Annales de Paléontologie (Vertébrés)*, 49, p. 173-177.
- DELAGE C. (2010) – La Chaire-à-Calvin. Mouthiers-sur-Boëme, Charente, in *Livret-guide de l'excursion A2, Poitou-Charentes*, 27^e Congrès préhistorique de France (Bordeaux-Les Eyzies, 31 mai-5 juin 2010), p. 31-42.
- DESPRIÉE J., TYMULA S., RIGAUD A., dir. (2009) – *Données récentes sur le Magdalénien de « la Garenne » (Saint-Marcel, Indre) et la place du Magdalénien « à navettes » en Europe*, actes du colloque (Argenton-sur-Creuse, 7-9 octobre 2004), Saint-Marcel, ASSAAM (*Archéologie du val de Creuse en Berry. Bulletin de l'Association pour la sauvegarde du site archéologique d'Argentomagus et amis du musée*, num. spéc. n° 2), 256 p.
- DUJARDIN V., PINÇON G. (2000) – Le Magdalénien dans la Vienne et la Charente, in G. Pion (dir.), *Le Paléolithique supérieur récent : nouvelles données sur le peuplement et l'environnement*, actes de la table ronde (Chambéry, 12-13 mars 1999), Paris, Société préhistorique française (Mémoire, 28), p. 213-222.
- DUPORT L. (1984) – Grotte de Montgaudier, in *L'Art des cavernes. Atlas des grottes ornées paléolithiques françaises*, Paris, Imprimerie nationale (Atlas archéologiques de la France, 1), p. 575.
- DUPORT L. (1987) – Grotte de Montgaudier, commune de Montbron (Charente) : le foyer et les gravures magdaléniennes, in B. Vandermeersch (éd.), *Préhistoire de Poitou-Charentes. Problèmes actuels*, actes du 111^e Congrès national des sociétés savantes (Poitiers, 1-5 avril 1986), Paris, CTHS (Actes des congrès nationaux des sociétés savantes), p. 37-48.
- FUENTES O. (2009) – L'homme schématisé : l'apport des représentations humaines à la caractérisation du Magdalénien à « navettes », in J. Despriée, S. Tymula et A. Rigaud (dir.), *Données récentes sur le Magdalénien de « La Garenne » (Saint-Marcel, Indre) et la place du Magdalénien « à navettes » en Europe*, actes du colloque (Argenton-sur-Creuse, 7-9 octobre 2004), Saint-Marcel, ASSAAM (*Archéologie du val de Creuse en Berry. Bulletin de l'Association pour la sauvegarde du site archéologique d'Argentomagus et amis du musée*, num. spéc. n° 2), p. 166-179.
- FUENTES O. (2013a) – *La forme humaine dans l'art magdalénien et ses enjeux : approche des structures élémentaires de notre image et son incidence dans l'univers symbolique et social des groupes paléolithiques*, thèse de doctorat, université Paris 1 – Panthéon-Sorbonne, Paris, 2 vol., 718 et 561 p.
- FUENTES O. (2013b) – The Depiction of the Individual in Prehistory: Human Representation in Magdalenian Societies, *Antiquity*, 87, 338, p. 985-1000.
- GOBILLOT L. (1919) – Note sur deux pendeloques magdaléniennes inédites de la Vienne, *Bulletin de la Société préhistorique française*, 16, 4, p. 192-195.
- IAKOVLEVA L., PINÇON G. (1997) – *La frise sculptée du Roc-aux-Sorciers, Angles-sur-l'Anglin, Vienne*, Paris, CTHS ; RMN (Documents préhistoriques, 9), 168 p.
- KOZŁOWSKI J. K. (1964) – Quelques problèmes de la subdivision chronologique du Magdalénien en Europe centrale, *Archaeologia Polona*, 7, p. 180-192.

- LANGLAIS M. (2007) – *Dynamiques culturelles des sociétés magdaléniennes dans leurs cadres environnementaux : enquête sur 7000 ans d'évolution de leurs industries lithiques entre Rhône et Èbre*, thèse de doctorat, universités Toulouse 2 et Barcelone (UB), 550 p.
- LENOIR M. (1993) – Un gisement magdalénien en Gironde : le Roc-de-Marcamps à Prignac et Marcamps, *Bulletin de la société linéenne de Bordeaux*, 21, 2, p. 75-85 ; 21, 3, p. 87-108 ; 21, 4, p. 131-145.
- LWOFF S. (1942) – La Marche (commune de Lussac-les-Châteaux, Vienne). Fouilles Péricard et Lwoff. Industrie de l'os, *Bulletin de la Société préhistorique française*, 39, 1, 2, p. 51-64.
- LWOFF S. (1962) – Les Fadets, commune de Lussac-les-Châteaux (Vienne), *Bulletin de la Société préhistorique française*, 59, 5-6, p. 408-426.
- PALES L., avec la collaboration de TASSIN DE SAINT-PÉREUSE M. (1969) – *Les Gravures de La Marche*, 1. *Félins et ours, suivis du Félin gravé de la Bouiche (Ariège)*, Bordeaux, Delmas ; GAP : Ophrys, 272 p.
- PALES L., avec la collaboration de TASSIN DE SAINT-PÉREUSE M. (1976) – *Les Gravures de la Marche*, 2. *Les Humains*, Bordeaux, Delmas ; [puis GAP] : Ophrys, 178 p.
- PALES L., avec la collaboration de TASSIN DE SAINT-PÉREUSE M. (1981) – *Les Gravures de La Marche*, 3. *Équidés et Bovidés*, Bordeaux, Delmas ; [puis GAP] : Ophrys, 145 p.
- PALES L., avec la collaboration de TASSIN DE SAINT-PÉREUSE M. (1989) – *Les Gravures de La Marche*, 4. *Cervidés, mammouths et divers*, Bordeaux, Delmas ; [puis GAP] : Ophrys, 121 p.
- PÉRICARD L., LWOFF S. (1940) – La Marche, commune de Lussac-les-Châteaux (Vienne) : premier atelier de Magdalénien III à dalles gravées mobiles (campagnes de fouilles 1937-1938), *Bulletin de la Société préhistorique française*, 37, 7-8-9, p. 155-180.
- PINÇON G. (1988) – Sagaies de Lussac-Angles, in H. Camps-Fabrer (dir.), *Fiches typologiques de l'industrie osseuse préhistorique*, I. *Sagaies*, Aix-en-Provence, Publications de l'université de Provence, fiche I.3 bis.
- PINÇON G. (2009) – *Le Roc-aux-Sorciers : art et parure du Magdalénien*, Paris, RMN (Catalogues des collections), <http://www.catalogue-roc-aux-sorciers.fr> [en ligne].
- PRADEL L. (1959) – *La grotte magdalénienne de la Marche. Commune de Lussac-les-Châteaux (Vienne)*, Paris, Société préhistorique française (Mémoire, 5), p. 170-191.
- PRADEL L. (1980) – Datation par radiocarbone du Magdalénien III de La Marche, commune de Lussac-les-Châteaux (Vienne), *L'Anthropologie*, 84, 2, p. 307-308.
- RENAULT-MISKOVSKY J. (2009) – La palynologie revisitée, in G. Pinçon (dir.), *Le Roc-aux-Sorciers : art et parure du Magdalénien*, Paris, RMN (catalogues des collections), <http://www.catalogue-roc-aux-sorciers.fr> [en ligne].
- ROUSSEAU L. (1933) – Le Magdalénien dans la Vienne. Découverte et fouille d'un gisement du Magdalénien, à Angles-sur-l'Anglin (Vienne), *Bulletin de la Société préhistorique française*, 30, 4, p. 239-256.
- SONNEVILLE-BORDES D. de (1965) – L'abri de la Chaire-à-Calvin, Mouthiers (Charente), *Bulletin de l'association française pour l'étude du Quaternaire*, 3, 4, p. 193-197.
- SONNEVILLE-BORDES D. de (1987) – Observations sur le Magdalénien de la Chaire-à-Calvin, à Mouthiers (Charente) in B. Vandermeersch (éd.), *Préhistoire de Poitou-Charentes. Problèmes actuels*, actes du 111^e Congrès national des sociétés savantes (Poitiers, 1-5 avril 1986), Paris, CTHS (Actes des congrès nationaux des sociétés savantes), p. 157-185.
- TRÉMEAU DE ROCHEBRUNE A. (1865) – Mémoires sur les restes d'industrie appartenant aux temps primordiaux de la race humaine, recueillis dans le département de la Charente, *Mémoires de la Société des antiquaires de l'Ouest*, 30, p. 57-182.
- TRÉMEAU DE ROCHEBRUNE A. (1870) – L'éclairage pendant les âges préhistoriques, *Bulletin de la Société d'anthropologie de Paris*, 5, 1, p. 322-324.
- VALENSI P. (2009) – La faune à travers la collection Saint-Mathurin, in G. Pinçon (dir.), *Le Roc-aux-Sorciers : art et parure du Magdalénien*, Paris, RMN (catalogues des collections), <http://www.catalogue-roc-aux-sorciers.fr> [en ligne].
- VERCOUTÈRE C. (2009) – La parure, in G. Pinçon (dir.), *Le Roc-aux-Sorciers : art et parure du Magdalénien*, Paris, RMN (catalogues des collections), <http://www.catalogue-roc-aux-sorciers.fr> [en ligne].

Patrick PAILLET

UMR 7194 Histoire naturelle
de l'homme préhistorique,

Muséum national d'histoire naturelle
patrick.paillet@mnhn.fr

Geneviève PINÇON

UMR TRACES 5608,

Centre national de Préhistoire
genevieve.pincon@culture.gouv.fr

Camille BOURDIER

UMR TRACES 5608,

Université Toulouse – Jean-Jaurès,
Maison de la Recherche,
5, Allées Antonio Machado
31058 Toulouse cedex 9
camille.bourdier@univ-tlse2.fr